

Melilla, au profit de la civilisation et des intérêts de toute l'Europe.

*La révolution à Barcelone* — Malheureusement, au mois de juillet, l'esprit révolutionnaire et socialiste, qui couve surtout dans la province de Catalogne, protesta contre l'envoi des troupes au Maroc, sous prétexte d'humanité : bientôt, obéissant aux ordres du fameux anarchiste Ferrer, compromis déjà dans l'attentat contre la famille royale, les émeutiers causèrent une horrible guerre civile à Barcelone et aux environs. La garnison, trop faible alors, ne put empêcher le sac de 35 couvents et l'incendie de plusieurs églises ; il y eut des milliers de morts et de blessés, notamment plusieurs moines et religieuses ; ce qui prouve que la religion était l'objectif principal des révoltés. Il fallut mobiliser l'armée espagnole presque entière pour rétablir l'ordre.

Ferrer et quelques complices furent exécutés, suivant les lois militaires, pour révolte, incendie, pillage, attaque contre la force armée. Et ce qu'il y eut d'étrange, c'est que, non pas en Espagne, mais à l'étranger, l'esprit révolutionnaire suscita de violentes protestations contre l'exécution de Ferrer, qu'il considère comme un héros et un martyr. De nombreuses villes de France, d'Italie, même de Belgique, donnèrent son nom à l'une de leurs rues, débaptisant pour cela des rues ayant le nom de saints ou de personnages respectés.

Notons enfin les secousses sismiques qui ont éprouvé les régions orientales, depuis Malaga jusqu'en Catalogne.

ROME. — S. S. Pie X se signale toujours par son activité et la fermeté de ses décisions doctrinales. Tel un décret, non rendu public, par lequel il abolit le droit de « veto » et l'ingérence des souverains dans la nomination des Papes ; il interdit à chaque cardinal des futurs conclaves de se faire le représentant d'aucune puissance séculière, pour s'inspirer uniquement des besoins religieux de l'Eglise universelle. Cette mesure mettra ainsi fin à des manœuvres et des intrigues qui, dans le passé, ont souvent troublé l'ordre de succession au trône pontifical.

D'autre part, Pie X a créé un « Institut international pour le progrès des Sciences », sous la direction des cardinaux Rampolla, ancien ministre de Léon XIII, Maffi, archevêque de